

Graz (Autriche)

No 931

Identification

<i>Bien proposé</i>	Ville de Graz – Centre historique
<i>Lieu</i>	Länder de Styrie
<i>Etat Partie</i>	Autriche
<i>Date</i>	18 juin 1998

Justification émanant de l'Etat Partie

Avec un ensemble d'édifices datant de plusieurs époques et très bien préservé, le centre historique de Graz représente un témoignage singulier d'une ville historique d'Europe centrale. Son authenticité n'a pas été affectée par les guerres ou par les périodes d'expansion économique subséquentes. Entre le cours d'eau et le Schlossberg, un "organisme urbain" a émergé du Moyen Age qui allait remplir un rôle important en Europe comme cour princière et comme bastion de l'Empire contre les Ottomans.

Les étapes du développement urbain peuvent être clairement discernées. Chaque époque est représentée par des constructions architecturales caractéristiques, qui forment un ensemble harmonieux. Jusqu'à ce jour, l'atmosphère de la cité réalise un mélange singulier d'influences méditerranéennes et nordiques, témoignages de la grande expansion de la monarchie austro-hongroise, et qui s'expriment dans la structure urbaine, dans l'atmosphère de ses rues et de ses places, comme dans la richesse de l'architecture de ses églises, monastères, palais et maisons bourgeoises.

L'extension de la ville aux XIX^e et XX^e siècles a ménagé une zone verte tout autour du centre historique sur l'emplacement des anciennes fortifications. La structure sociale du centre historique, avec l'accommodation des espaces de vie traditionnels, dans l'enveloppe des édifices anciens, a été conservée à un haut degré.

Le Moyen Age a légué des églises aux vastes vaisseaux ainsi que la trame urbaine et ses maisons bourgeoises agglutinées au pied du Schlossberg et sur les deux rives de la rivière Mur. La Renaissance et le baroque sont représentés par de nombreux édifices ecclésiastiques, d'imposants hôtels de l'aristocratie, des cours fermées par d'élégantes arcades et de splendides façades. Enfin, la période classique a pourvu le sud et l'est du centre historique de nombre d'édifices de qualité. Ainsi le centre de Graz forme un ensemble d'une valeur exceptionnelle, à la fois en tant que structure urbaine et en tant que témoignage

d'architectures traditionnelles remarquablement préservées. **Critère iv**

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles que définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le centre historique de Graz constitue un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

Les premières traces d'une occupation humaine continue du site datent du Néolithique. Le site ne fut pas retenu pour un établissement romain, quoique des chaussées s'y croisent. A la chute de l'Empire romain, se produisirent des invasions : d'abord des Slaves alpins, les Avars, peuple de chevaliers nomades qui fut soumis par Charlemagne ; ensuite les Hongrois, qui seront défaits à la bataille de Lechfeld, en 955 ; enfin des colons germaniques qui permettront d'intégrer Graz dans la Marche de Carinthie. La colline du Scholssberg voit s'ériger une petite forteresse ("gradec" en slave, qui donnera l'appellation Graz), tandis que s'élèvent quelques constructions domestiques et une église et qu'un acte officiel mentionne pour la première fois le nom de Graz, en 1128-1129.

Un marché ouvert va dès lors se développer, qui entraînera un premier développement urbain, avec l'immigration de colons bavarois. A côté de la noblesse locale, il s'agit d'une population de commerçants et d'artisans, avec une communauté juive qui se maintiendra jusqu'au XV^e siècle. Graz est alors dirigée par les maisons Traungau et Babenberg et reçoit le statut de ville.

Après le Traité de Neuberg, en 1379, et la première partition de l'héritage des Habsbourg, la ville échoit à la lignée établie par Léopold III. Graz devient la capitale de l'Autriche Intérieure, comprenant la Styrie, la Carinthie, la Carniole, l'Istrie et Trieste. Graz devient surtout un lieu de résidence de prédilection, notamment de Frédéric III (1453-93) qui lui octroie de nombreux privilèges, y fait élever de nombreux édifices et fait reconstruire l'église Saint-Gilles, l'actuelle cathédrale.

La ville et la région sont alors impliquées dans de sérieux conflits armés avec des envahisseurs hongrois et turcs. En 1480, les Turcs menacent même les portes de la ville : cet épisode a été représenté dans la fresque "Les fléaux de Dieu" dans la cathédrale, chef d'œuvre gothique, par le Maître Thomas von Villach. Le XVI^e siècle sera ainsi marqué par la constante menace turque, de même que par des troubles religieux. Pour y faire face, le système de fortification médiévale est complètement remanié et modernisé selon les règles en vigueur à la Renaissance. En 1559, la Tour de l'Horloge reçoit sa configuration caractéristique, préservée jusqu'à nos jours, qui en a fait le monument emblématique de Graz.

Un nouveau partage des biens des Habsbourg, en 1564, rend à Graz le rôle de capitale de l'Autriche Intérieure, malgré la menace turque et les avancées de la Réforme. Les trois quarts des habitants sont protestants et animent une rayonnante Fondation protestante où vient enseigner Kepler, le célèbre astronome et mathématicien. Mais bientôt la ville va connaître la phase la plus importante de son développement, avec l'arrivée des Jésuites en 1572. L'Archiduc Charles II appuie la Contre-Réforme, installe une Université jésuite, et s'emploie à miner la Fondation protestante, qui disparaîtra en 1600. Son fils Ferdinand se fait construire un mausolée monumental par l'artiste Pietro de Pomis. Mais il est ensuite élu empereur en 1618 et transporte sa cour à Vienne, ce qui va entraîner une relative récession économique pour Graz.

Durant le XVII^e siècle, plusieurs hôtels particuliers furent construits dans le style Renaissance ou baroque initial : palais Kollonitsch, palais des Effans d'Avernas, palais Stubenberg qui passera à la famille Welsersheim. Des façades furent remaniées dans ces styles et des cours fermées à arcades furent ajoutées aux édifices existants. Dans la partie occidentale de la ville, le gouverneur de l'Autriche Intérieure, Hans Ulrich von Eggenberg, fit construire une résidence ducale de grand intérêt artistique, qui est le plus important palais baroque de Styrie. En 1656 naquit à Graz le grand architecte Johann Bernhard Fisher von Erlach. Après l'éloignement définitif du péril turc grâce à deux victoires décisives, saint Gothard en 1664 et Vienne en 1683, l'économie redevient florissante. Aristocrates et bourgeois rivalisent dans leur aspiration aux honneurs et à la culture.

Graz connaît ensuite une expansion vers le sud et le sud-ouest. Des manufactures et des banques se développent. Mais le mouvement de centralisation du pouvoir autrichien, qui aboutira à la suppression de l'Autriche Intérieure, a pour conséquence un affaiblissement des institutions de Graz. Parallèlement, des lieux de pèlerinage comme Maria Hilf et Maria Trost, deviennent des sanctuaires monumentaux. La suppression des couvents entreprise par Joseph II conduit à la fermeture de 9 monastères sur 16, tandis que la Bibliothèque universitaire s'enrichit des ouvrages provenant de 40 monastères de Styrie et de Carinthie. En 1786, l'évêque de Seckau transporte sa résidence à Graz et fait une cathédrale de l'église Saint-Gilles. L'ordre des Jésuites est dissous en 1773 et leur université transformée en université d'Etat.

L'expansion économique de la ville fut gravement affectée par les guerres entre la Coalition et la France. Les troupes françaises occupèrent Graz à trois reprises, en 1797, 1805 et 1809, lui imposant de lourdes contributions de guerre. Elles mirent le siège devant le Schlossberg, qui résista avec vaillance. Mais les dispositions du Traité de Schönbrunn imposèrent le démantèlement des fortifications. A partir de 1839, un parc public fut aménagé sur le Schlossberg, qui lui donnera son aspect actuel.

La Révolution de 1848 s'exprima avec modération. La classe moyenne pro-allemande gouverna la ville

jusqu'en 1918. Ce fut une période d'ouverture à l'urbanisme moderne. La ville acquiesça les domaines militaires pour créer des espaces publics verts et les décréter zones *non aedificandi*. L'extension urbaine fut canalisée hors de cette ceinture verte, dans une expression marquée par le style *Biedermeier* puis par le *Jugendstil*, tandis que le centre historique restait le centre social et commercial de l'agglomération.

L'assassinat de l'héritier du trône, l'archiduc François-Ferdinand, qui était né à Graz dans le palais Khuenburg, déclencha les hostilités de la Première Guerre mondiale. Avec le tracé de nouvelles frontières en 1818/19, Graz perdit son hinterland et fut quelque peu marginalisée au plan géographique et économique. Les 17 municipalités alentour formèrent en 1938 l'agglomération intégrée du Greater Graz. La Deuxième Guerre mondiale fut suivie d'une période de lente normalisation, avant que Graz redevienne une cité moderne, centre culturel et industriel, ville universitaire et de jardins.

Description

L'inscription de la ville de Graz sur la Liste du Patrimoine mondial se justifie avant tout par le caractère exceptionnel de l'ensemble urbain comme tel et par le témoignage harmonieux de l'urbanisme et du style architectural des époques successives de l'histoire du développement urbain.

Il convient toutefois de mentionner, parmi les centaines d'édifices de grand intérêt historique et architectural, quelques constructions particulièrement remarquables.

- Le château comtal

Du château originel habité par l'empereur Frédéric III subsistent la salle gothique, une chapelle du gothique tardif et une cage d'escalier à double spirale datant de 1499. L'aile construite par l'Archiduc Charles en 1570 est restée largement intacte. Un monumental portail Renaissance donne accès à la cour interne ; il est l'œuvre de Domenico dell'Aglio et traduit l'influence que Sebastiano Serlio a exercée partout en Europe.

- Le séminaire (ancien collège des Jésuites)

Cet imposant complexe entamé en 1572 n'a pas été, comme les autres collèges, transformé en style baroque et constitue par conséquent un exemple majeur de la sévère architecture Renaissance des débuts de l'implantation de l'Ordre dans la Province allemande.

- L'ancienne université jésuite

Après la dissolution de l'Ordre en 1773, l'Université passa sous contrôle public. Pour assurer la sauvegarde de ses collections, sur ordre de l'impératrice Marie Thérèse, sa bibliothèque fut aménagée dans l'ancienne *magna aula* et dans le théâtre. Par sa décoration et son mobilier, elle est une manifestation majeure de la transition du rococo au classicisme et est aujourd'hui la vitrine des archives de Styrie.

- La cathédrale

A l'emplacement d'une église romane dédiée à saint Gilles, l'empereur Frédéric III fit construire l'édifice actuel de style gothique tardif (1438-64). On peut y admirer des fresques anciennes dont celle des "Fléaux de Dieu" (les sauterelles, les Turcs et la peste) attribuée à Thomas von Villach (1480). Suite au transfert du siège de l'évêché de Seckau à Graz, l'église Saint-Gilles, contrôlée pendant 200 ans comme centre de la Contre-Réforme, devint la cathédrale du nouveau diocèse en 1786.

- Le mausolée de l'empereur Ferdinand II

Entamée en 1614 par Giovanni de Ponis, l'édifice ne fut consacré qu'en 1714 avec l'achèvement de la décoration intérieure confiée à Johann Bernhard Fischer von Erlach. Il illustre, notamment dans sa façade, la transition de la Renaissance au baroque et constitue une synthèse originale entre une architecture puissante et la légèreté de ses dômes.

Gestion et protection

Statut juridique

Le périmètre proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial couvre 72 ha et compte 450 édifices. La majorité de ces immeubles sont des propriétés privées qui connaissent un entretien régulier. De nombreux bâtiments d'importance majeure appartiennent à l'Etat fédéral autrichien, à la Province de Styrie, à diverses Eglises et autres institutions publiques.

Le périmètre est soumis à une protection légale et réglementaire de niveau fédéral, régional et local. Des prescriptions très strictes se fondent, notamment, sur l'Acte de protection des Monuments (*Denkmalschutzgesetz*) de 1923, modifié en 1978 et 1990, ainsi que sur l'Acte de conservation du centre historique de Graz (*Grazer Altstadterhaltungsgesetz*) de 1980.

Gestion

Le contrôle des prescriptions mentionnées plus haut est assuré par le Bundesdenkmalamt, qui assure par ailleurs la gestion directe des bâtiments publics. Tout transfert de propriété et toute modification apportée aux immeubles doivent être autorisés par ce service gouvernemental, via le Landeskonservatorat de Styrie, qui a son siège à Graz. En compensation, des subventions sont accordées pour les travaux de restauration.

L'Acte de conservation du centre historique définit 4 zones de protection de divers degrés. La zone I correspond au périmètre proposé pour inscription et est soumise au degré de protection le plus exigeant, tandis que les 3 autres remplissent un rôle de zone tampon. Le Gouvernement de Styrie a pris des mesures complémentaires en 1986, relatives à la protection du "paysage des toitures" et des fenêtres traditionnelles. Des subventions particulières sont

accordées pour les travaux de conservation et de restauration dans les zones protégées, à charge du Fonds pour la conservation du centre historique.

Deux services spécialisés veillent à la sauvegarde du centre historique. Le premier assure un contrôle permanent sur les travaux et les changements d'affectation. L'autre supervise les grands projets de réhabilitation et gère un Programme de rénovation urbaine.

Parmi les mesures de protection urbaine, il convient de souligner :

- le contrôle général du trafic et du stationnement des véhicules et la définition de zones réservées aux piétons ;

- le contrôle du cours de la rivière Mur afin de prévenir les inondations ;

- la maîtrise de la fréquentation touristique en vue de la rendre compatible avec les aspirations des habitants.

Des dispositions complémentaires vont encore s'ajouter pour les richesses naturelles, comme le Schlossberg et le Parc de la Ville.

La construction de bâtiments contemporains n'est autorisée qu'avec de grandes précautions. Dans ce domaine, l'Ecole d'Architecture de Graz jouit d'une renommée internationale. De telles interventions font en général l'objet d'un concours.

Plusieurs associations de sauvegarde oeuvrent à la conservation de la ville de Graz, dont la plus importante est l'*Internationales Städteforum Graz*.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Depuis des décennies, prévaut une pratique usuelle de respect de l'urbanisme original et de l'architecture traditionnelle, qui a été institutionnalisée par les lois et règlements de protection. Une documentation a été constituée, qui révèle le soin apporté aux travaux d'entretien et de conservation en vue de garder au centre historique à la fois sa configuration et ses fonctions sociales, en particulier après les dernières guerres.

Au cours des dix dernières années, les organes de contrôle ont supervisé des travaux dans plus de la moitié des monuments historiques et la majeure partie des espaces publics, sur base d'études historiques et architecturales préalables.

Authenticité

Le centre historique de la ville de Graz présente un haut degré d'authenticité, compte tenu d'une dynamique urbaine normale. La ville n'a pas trop souffert de destructions de guerre et les modifications ont en général été limitées et harmonisées au bâti existant.

Le centre historique a gardé sa morphologie et sa structure traditionnelles. Les limites des quartiers et des anciennes fortifications restent bien visibles. Les deux pôles urbains, l'ancien marché et la résidence ducale, ont gardé leur caractère. Le parcellaire a été conservé intégralement, de même que les limites du glacis, transformé en espace vert.

Les monuments historiques majeurs ont conservé toute leur authenticité architecturale et décorative, comme l'Arsenal, avec les armes originales ou, le vaste ensemble Stadtkrone qui groupe le palais, l'université, la cathédrale et le mausolée.

L'authenticité des quartiers du XIX^e siècle est de nature différente, mais bien réelle. Les maisons du "Gründerzeit" offrent plus de flexibilité pour des changements d'affectation dans le temps.

Un problème d'authenticité se pose dans les transformations des vitrines de rez-de-chaussée qui font contraste avec l'environnement architectural historique. L'intégrité urbaine n'en est pas pour autant compromise et, d'ailleurs, dans le cadre de la gestion attentive décrite plus haut, des mesures correctives sont en cours d'application.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue à Graz en janvier 1999. L'ICOMOS a également consulté son Comité scientifique international des Villes et Villages historiques.

Caractéristiques

Le centre historique de la ville de Graz est un exemple exceptionnel de développement urbain à travers les siècles, avec intégration harmonieuse des immeubles édifiés en styles architecturaux successifs. L'ensemble ainsi formé a une valeur de monument historique, tout en gardant une vie sociale contemporaine dynamique. Entourée d'espaces verts, la ville ancienne a gardé sa configuration et son échelle urbaine, ainsi qu'une atmosphère marquée par les courants culturels et artistiques qui s'y sont rencontrés et fécondés.

Analyse comparative

La ville de Graz fait partie du réseau assez diversifié des villes de l'Europe centrale du Sud Ouest. Ses origines sont médiévales. Elle se distingue par les témoignages architecturaux d'une émulation séculaire entre l'aristocratie la plus élevée et une bourgeoisie commerçante et très active. Elle illustre aussi de manière singulière les épisodes de résistance aux invasions venant de l'Est, les tensions historiques entre religions et une synthèse des influences culturelles du Danube, des Balkans et de la Mer Adriatique.

Brève description

Le centre historique de la ville de Graz est un ensemble urbain d'Europe centrale marqué par la présence séculaire des Habsbourg. La ville ancienne a forgé son image singulière par l'intégration harmonieuse des styles architecturaux et des courants artistiques qui se sont succédés depuis le Moyen Age, ainsi que des influences culturelles variées des régions voisines.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur base des *critères ii et iv* :

Critère ii Le centre historique de la ville de Graz témoigne des courants artistiques et architecturaux dont il a été le carrefour durant des siècles, provenant de l'aire germanique, des Balkans et de la Méditerranée. Les plus grands architectes et artistes de ces diverses régions s'y sont exprimé avec force et y ont réalisé des synthèses brillantes.

Critère iv L'ensemble urbain que constitue le centre historique de la ville de Graz offre un exemple exceptionnel d'intégration harmonieuse des styles architecturaux des époques successives. Chaque période est représentée par des édifices caractéristiques qui sont souvent des chefs d'œuvre. La physionomie urbaine reflète fidèlement l'histoire de son développement historique.

ICOMOS, septembre 1999